

Lestime
expressions lesbiennes

Lilith
Association de femmes homosexuelles

Santé
Pluri**elle**

VG
VOGAY

LES KLAMYDIA'S



LOS
Organisation suisse
des lesbiennes

La santé des femmes qui aiment les femmes

Anne Descuves, cheffe de service Consultation de santé sexuelle
& Sylvan Berrut, responsable de Santé PluriELLE (LOS)
Étudiant_es en santé communautaire et en santé publique, UNIGE

La santé

... est le bien-être biologique,
mental, social et spirituel

selon l'OMS

Les femmes qui aiment les femmes ont-elles des besoins de santé spécifiques?

Problématiques touchant plus fortement ce groupe selon les recherches internationales:

- Faible estime de soi
- Questionnement autour de l'orientation sexuelle
- Infections sexuellement transmissibles
- Surpoids
- Consommation de substances: tabac, alcool, drogues, ...
- Probable fréquence augmentée du cancer du sein
- Dépression et tentatives de suicide
- Discrimination et violences
- Manque de recours aux soins et de sensibilisation des professionnel-le-s de la santé

Méthodologie et déroulement de l'enquête

Public cible

Les femmes qui ressentent de l'attraction sexuelle envers d'autres femmes

Elaboration du questionnaire

86 questions élaborées en groupe, par les représentantes des associations lesbiennes et de Profa

Diffusion

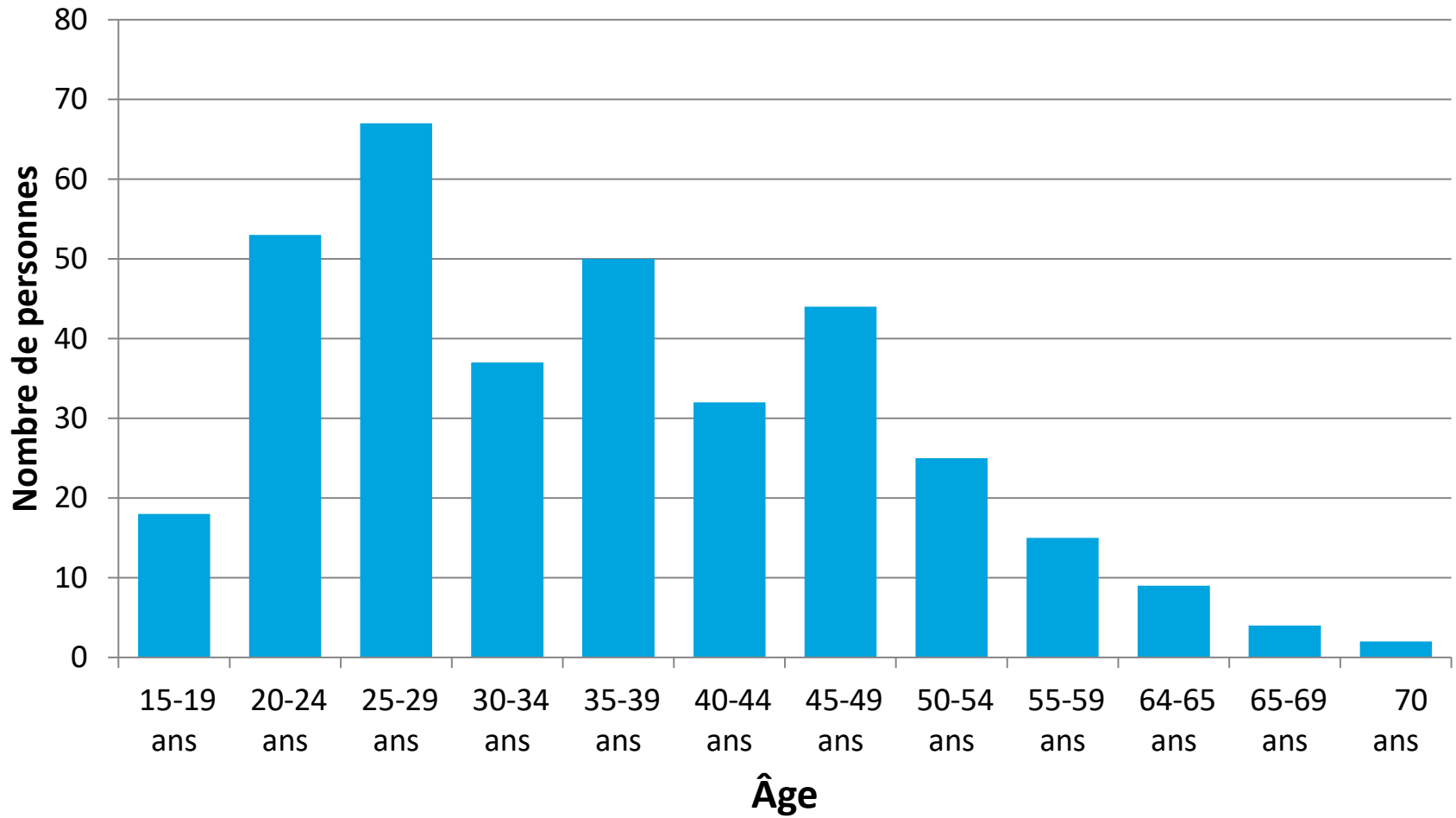
Été 2012, online et sous forme papier, par les associations LGBT romande, lors de la Pride de Fribourg, les consultations de santé sexuelle de suisse romande, associations féminines cantonales et romandes, ...

Participation

381 formulaires remplis dont **356** valables

Le profil des répondantes

L'âge



La nationalité



70% suisses
13% suisses binationales



10% françaises



2% italiennes

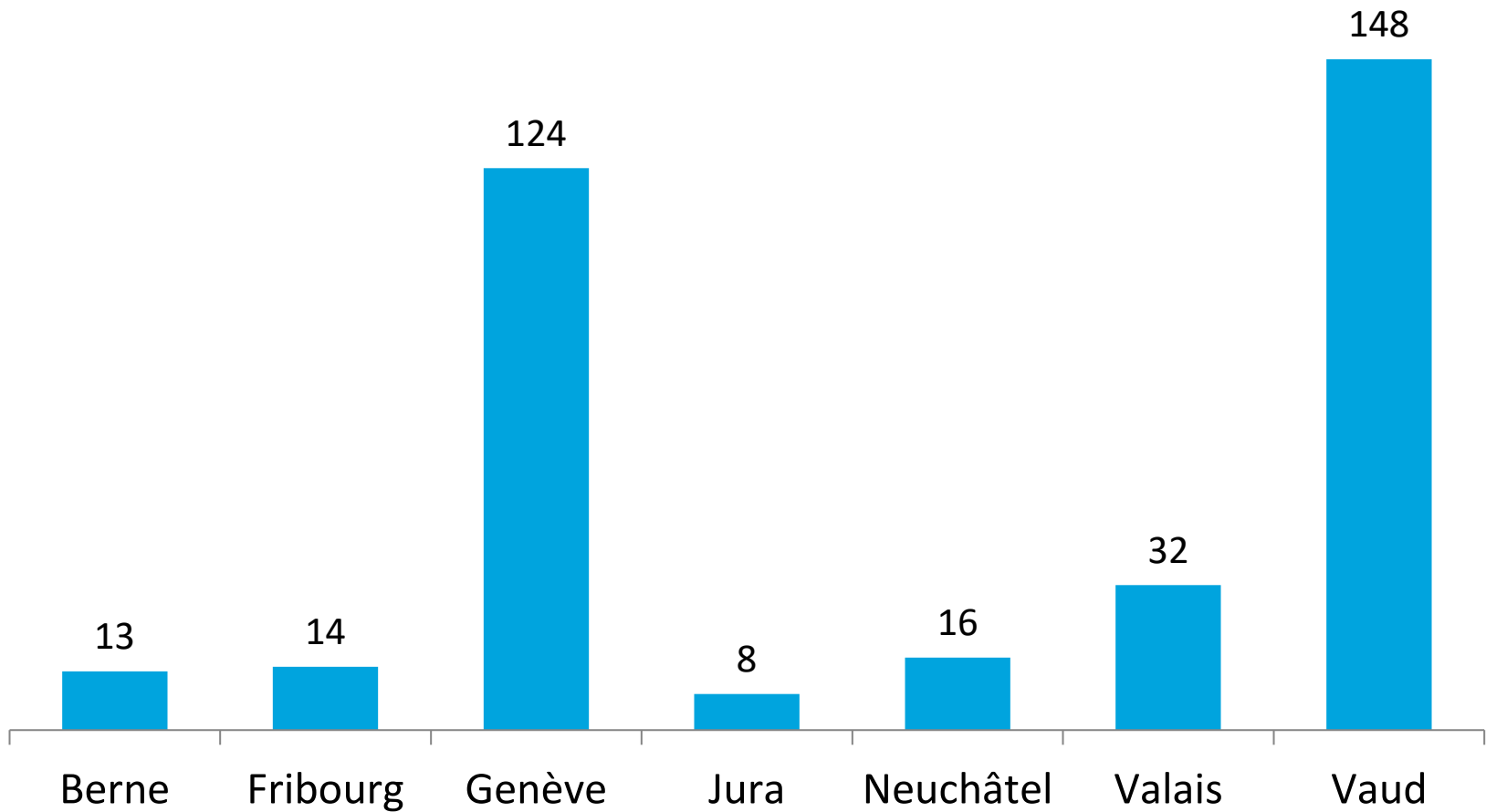


2% reste de l'Union Européenne

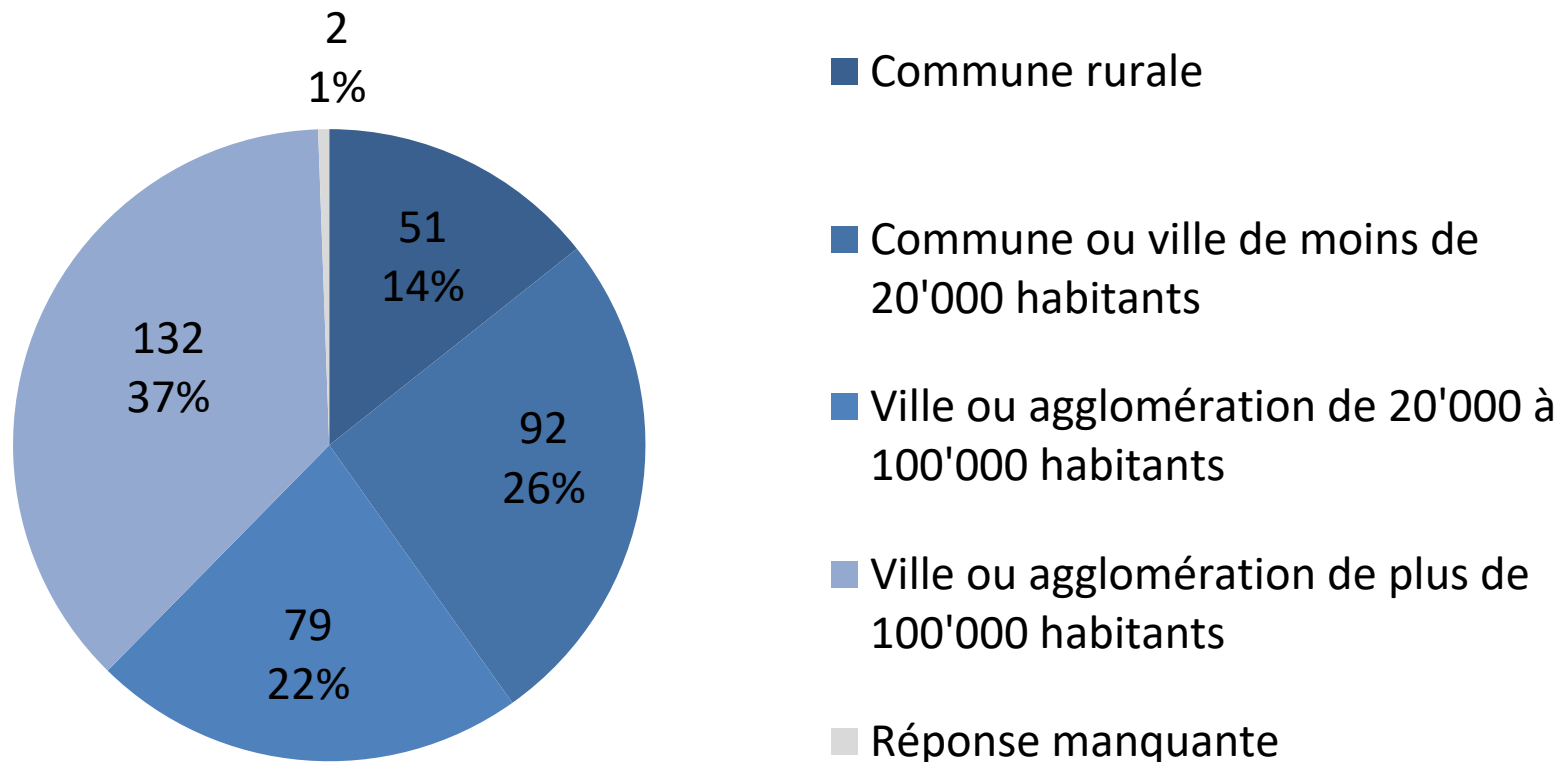
2% autres nationalités

1% nationalité inconnue

Le canton de domicile



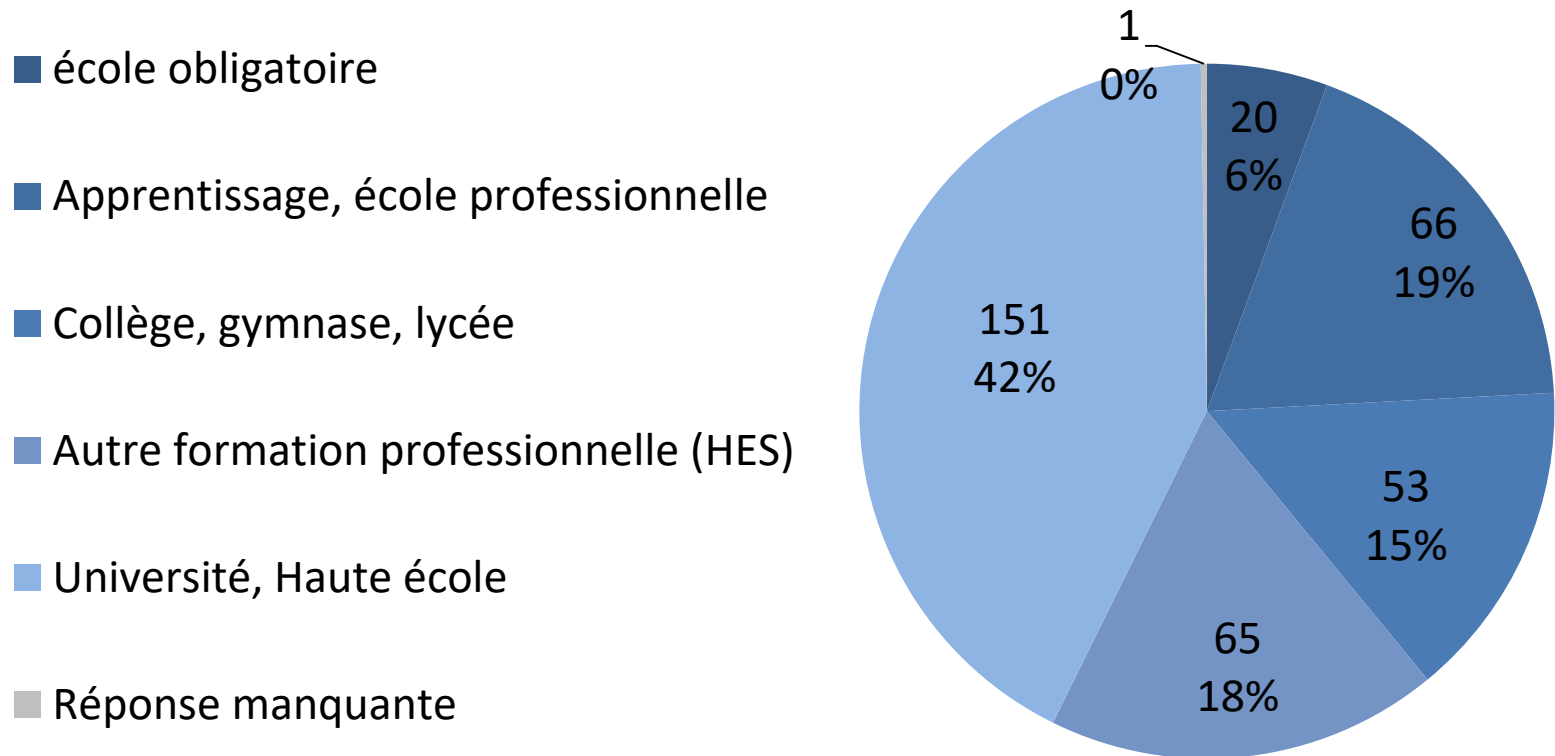
Le lieu de résidence



40 % habitent une région où la densité de population est faible et où les personnes se connaissent ou peuvent se reconnaître.

La formation

la plus élevée achevée par l'obtention d'un diplôme



75 % ont une formation de niveau secondaire II ou tertiaire.

Les répondantes sont, en moyenne, **mieux formées** que la population féminine générale.

L'activité professionnelle

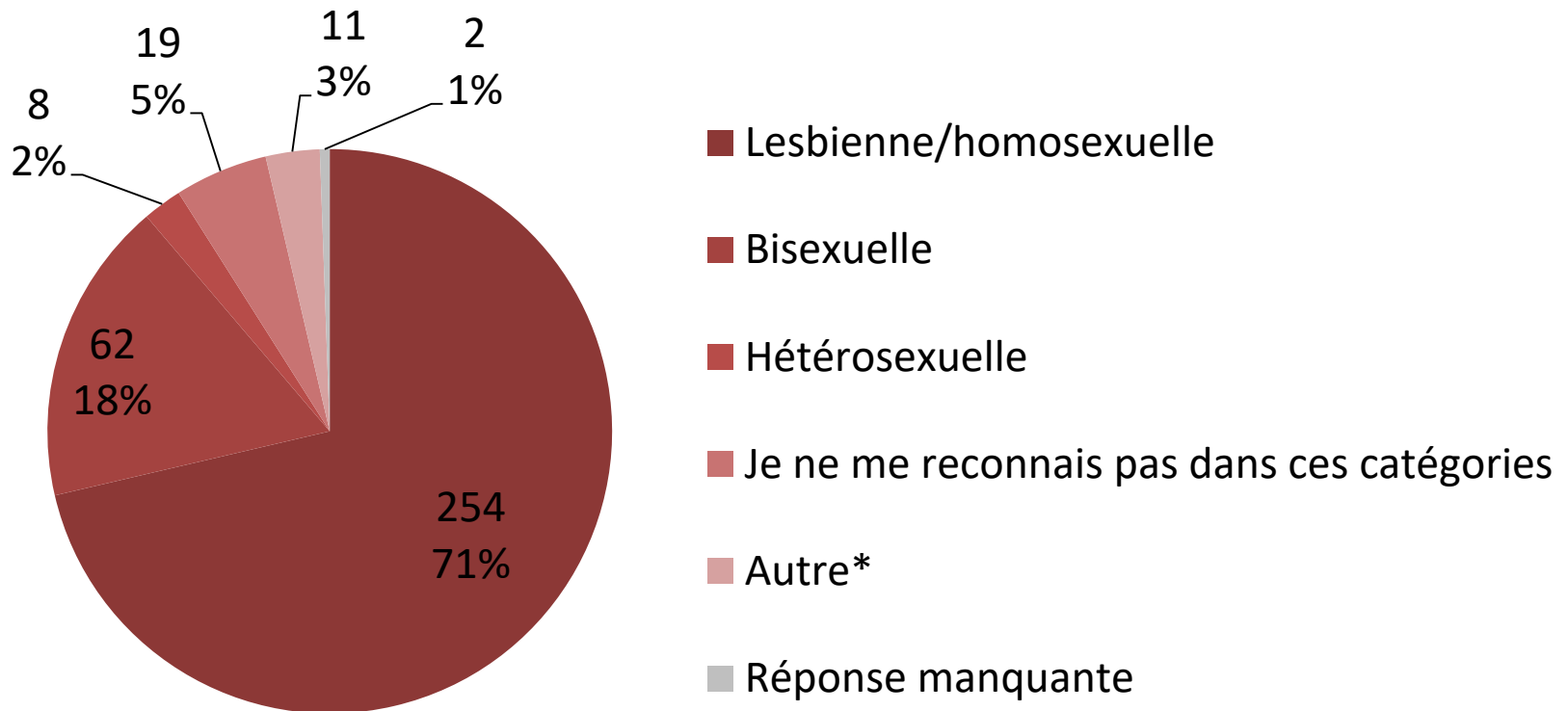


Le nombre des répondantes en recherche d'emploi paraît plutôt élevé par rapport au taux de chômage enregistré en Suisse (environ 4% en Suisse romande durant l'été 2012).

Le sexe et l'identité de genre

- **334** femmes **cisgenres**
- **6** femmes **transgenres**
- **1 personne intersexe** assignée de sexe féminin à la naissance
- **12** personnes assignées de sexe féminin mais **se définissant autrement par rapport à leur genre:**
trans F-to-M, trans F-to-Unknown, queer, genderqueer, transgenre androgyne,...
- **3 personnes se définissent autrement:**
lesbienne, inclassable, ne se pose jamais la question...

L'auto-définition par rapport à l'orientation sexuelle



* mélange hétéro/homo, hétéro avec attirance/expérience avec des femmes, queer, pansexuelle, en questionnement, aime les femmes,...

La vie de couple

- **62%** (221) **sont en couple avec une femme**
- 5% (18) en couple avec un homme
- 31% (111) sont célibataires
- 2% (6) sont dans une autre situation (par ex. relation polyamoureuse)

Parmi celles qui sont en couple avec une femme, **93%** (206) décrivent leur relation comme **exclusive** et **56%** (122) **habitent avec leur partenaire féminine.**



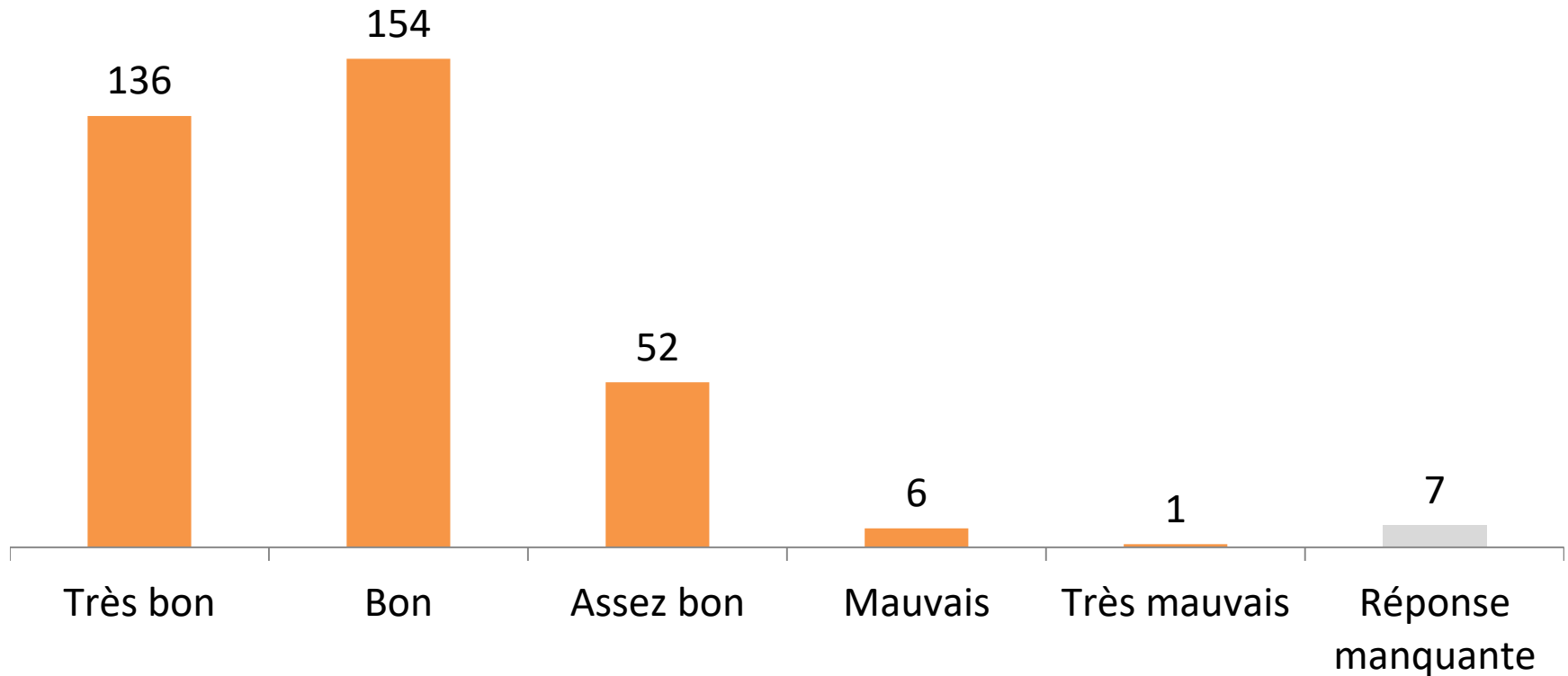
La cohabitation

- 35%** (122) des répondantes **habitent avec leur partenaire féminine,**
- 35%** (123) **vivent seules**
(dont 7 avec un ou plusieurs enfants),
- 14%** (51) avec leur famille,
- 13%** (48) en colocation ou en communauté,
- 3%** (10) avec leur mari ou partenaire masculin



L'appréciation de leur propre santé

L'état de santé autoévalué

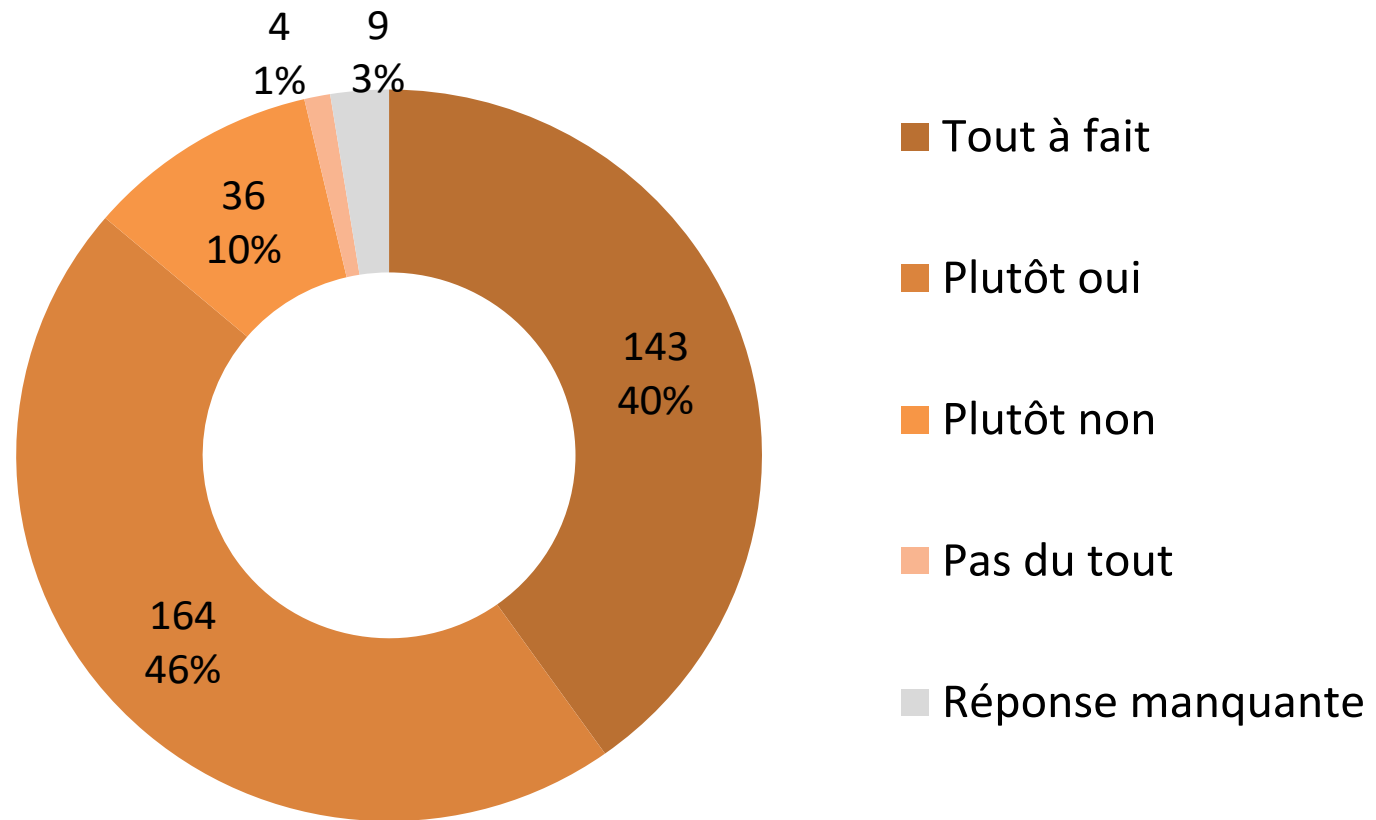


83 % des FSF en Suisse romande évaluent leur état de santé comme bon ou très bon.

Cette appréciation est cependant moins bonne que la moyenne suisse qui est de 87%

(ESS 2012, femmes, standardisé par âge)

Le sentiment de choisir sa vie



86 % disent avoir tout à fait ou plutôt le sentiment de choisir leur vie.

Le poids et l'activité physique

Leur **poids*** est **comparable** à celui des femmes en Suisse** :

5% un poids insuffisant,

69% ont un poids normal,

19% sont en surpoids et

7% présentent une forte surcharge pondérale.



Deux tiers (223) se disent **assez ou très satisfaites** de leur poids, 8% (28) en sont très insatisfaites.

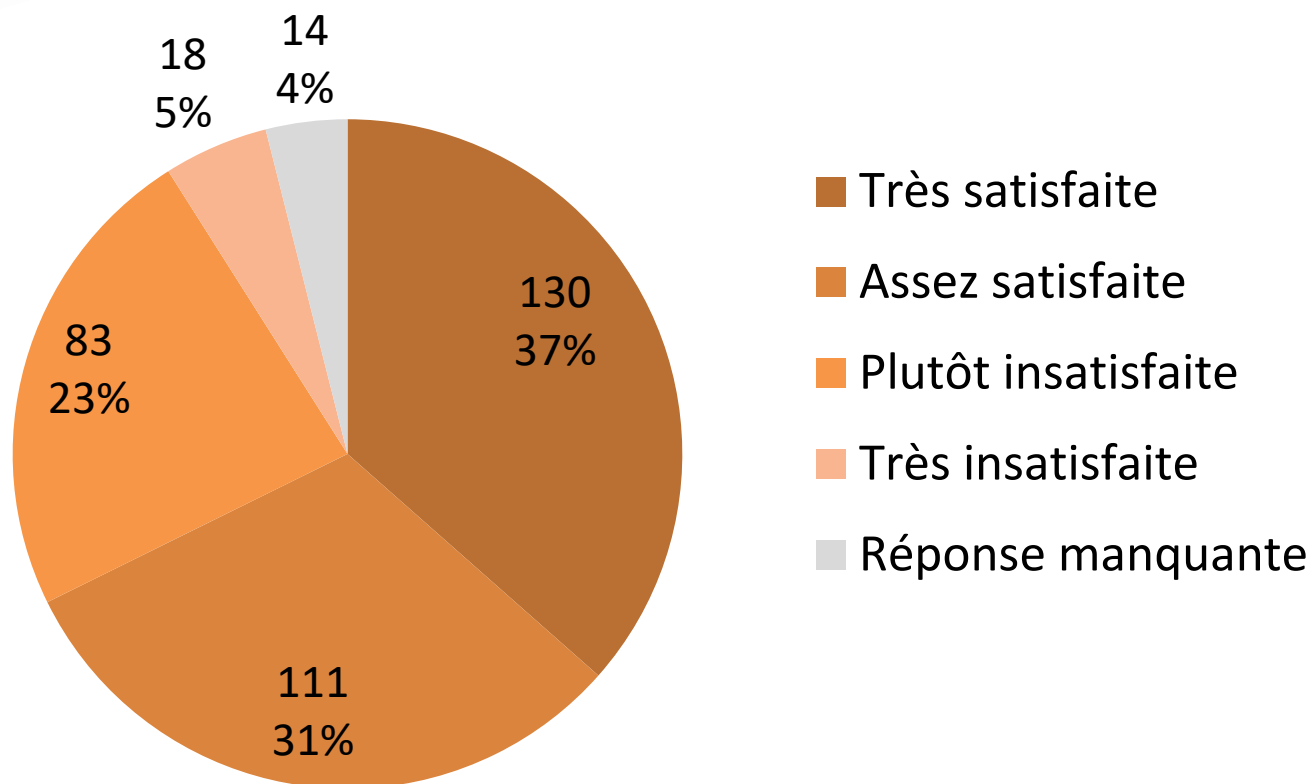
Trois quarts d'entre elles (258) font du **sport ou une autre activité physique** au moins **une fois par semaine**, dont 7% pratiquement chaque jour.

** Indice de masse corporel: poids divisé par la taille au carré en mètre

**Enquête suisse sur la santé 2012, femmes, taux standardisé par âge

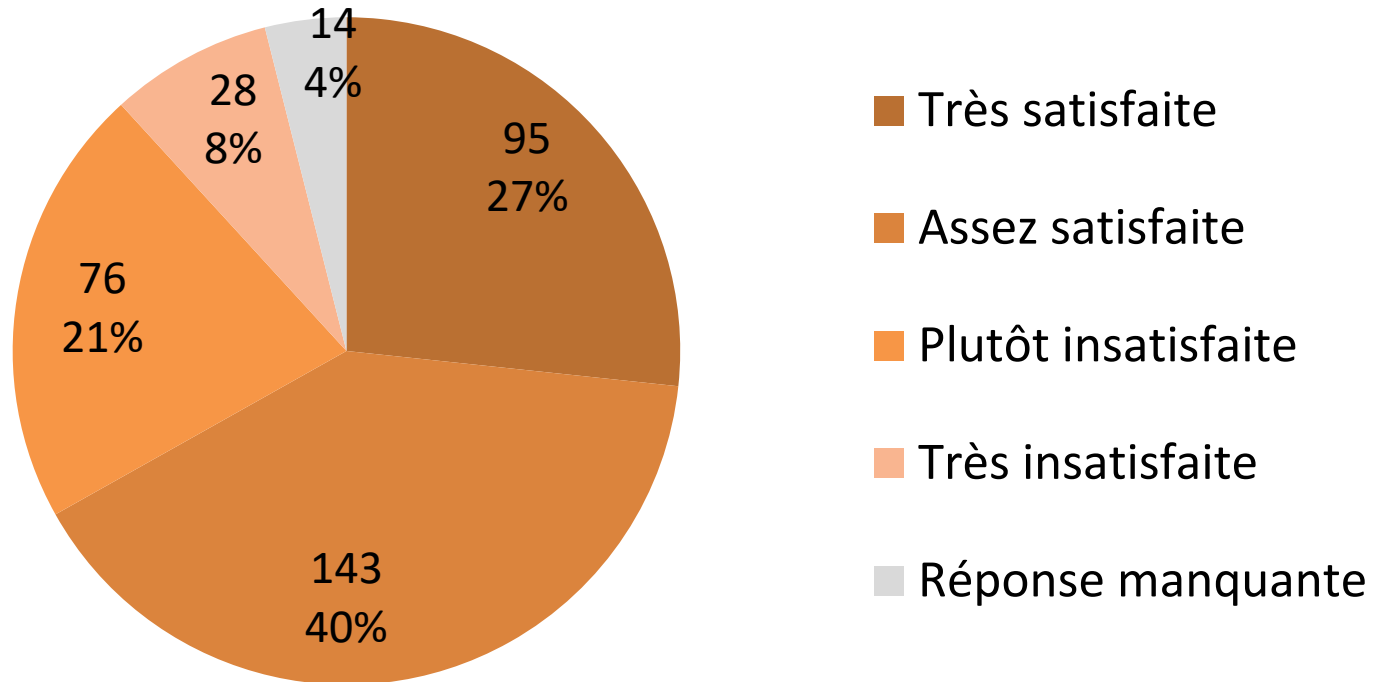


La satisfaction à propos de la vie affective



68 % sont assez satisfaites ou très satisfaites de leur vie affective

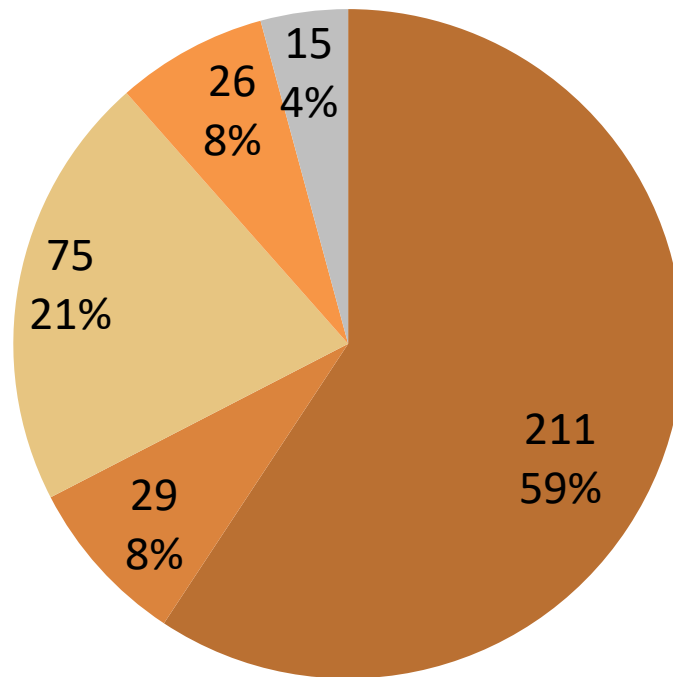
La satisfaction à propos de la vie sexuelle



67 % sont satisfaites ou très satisfaites de leur vie sexuelle

La satisfaction

à propos de la vie affective et sexuelle



- Très satisfaite ou assez satisfaite de sa vie affective et sexuelle
- Très satisfaite ou assez satisfaite de sa vie affective, mais pas de sa vie sexuelle
- Plutôt insatisfaite ou très insatisfaite de sa vie affective et sexuelle
- Très satisfaite ou assez satisfaite de sa vie sexuelle, mais pas de sa vie affective
- Réponses manquantes

59 % sont satisfaites de leur vie affective et sexuelle
21 % sont insatisfaites de leur vie affective et sexuelle.

L'attirance envers les femmes

L'attirances sexuelle et affective

37,3% (128) sont attirées **uniquement** par les **femmes**

45,5% (156) **principalement** par les **femmes**

10,2% (35) autant par les **hommes** que par les **femmes**

10 répondantes sont principalement attirées par les **hommes**

8 par les personnes **transgenres**, genderqueer et/ou de genre ambigu

6 ne savent pas dire par qui elles sont attirées

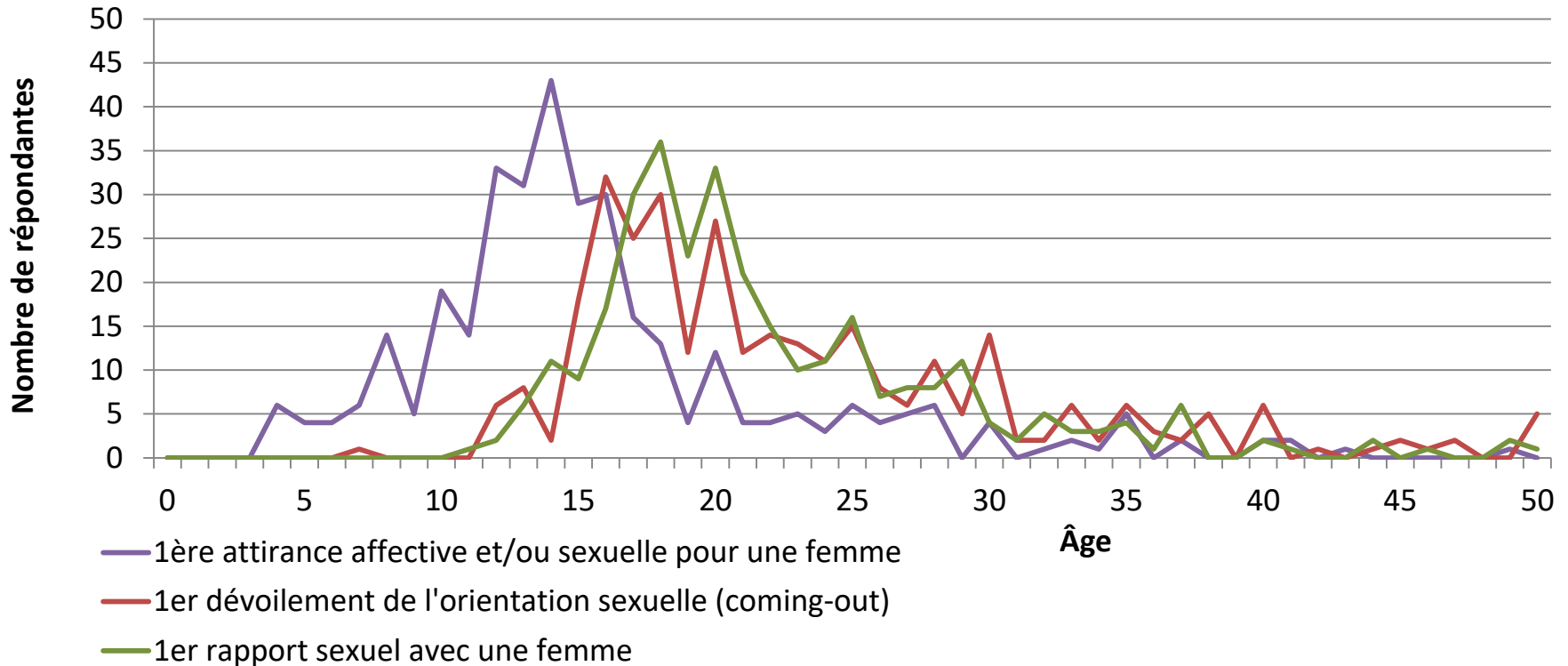
13 n'ont pas répondu à cette question

L'âge de la première attirance affective et/ou sexuelle pour une femme



Dans notre enquête, une pointe très nette apparaît à **14 ans** (âge moyen: 16 ans, médiane: 14 ans). C'est souvent entre **12 et 16 ans** qu'elles réalisent qu'elles sont attirées par les femmes.

L'âge lors de différentes étapes

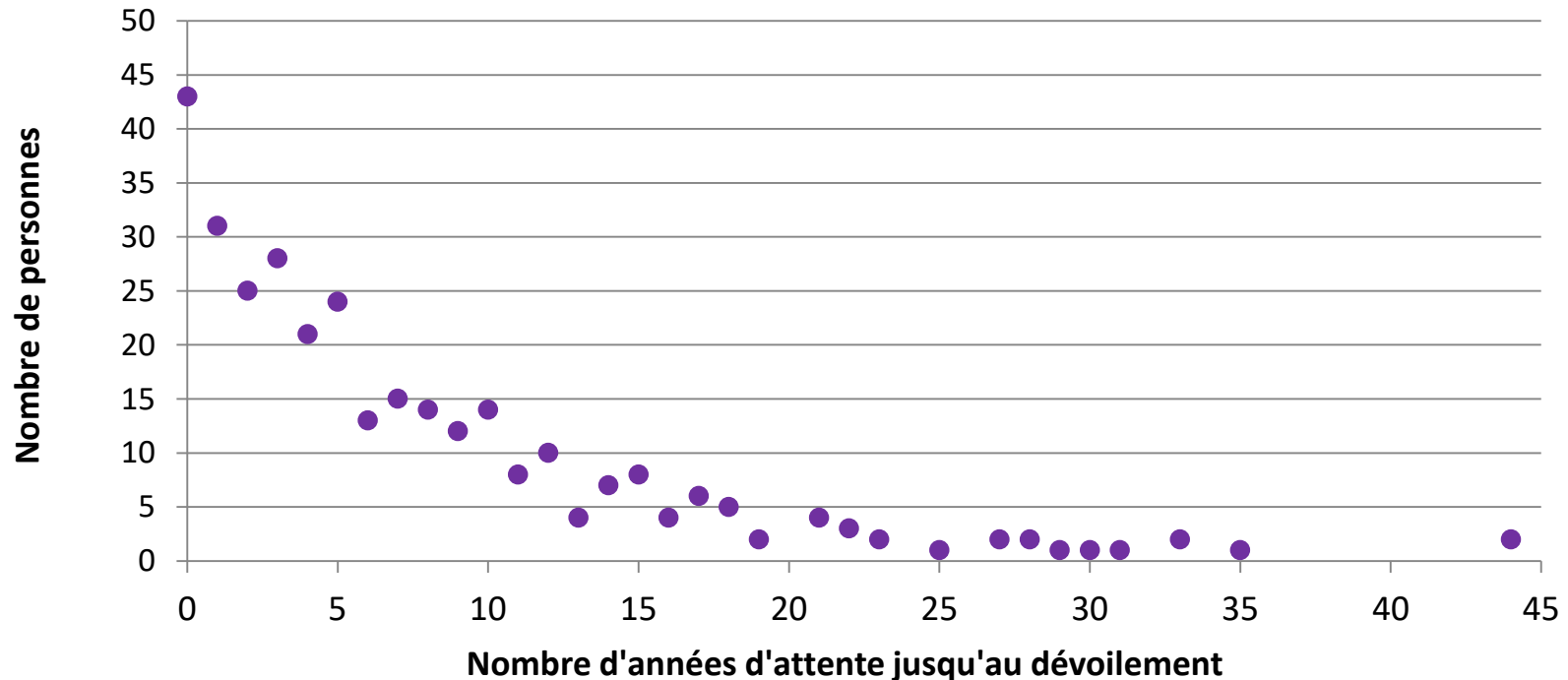


Beaucoup de **premiers coming-out** ont lieu entre 15 et 20 ans, mais ils peuvent se passer à des âges très variables: de 7 à 50 ans, **âge moyen 22,9 ans** (médiane 20 ans).

91% (324) des répondantes ont eu au moins une partenaire sexuelle féminine.

Le 1er rapport avec une femme a lieu, en moyenne, sensiblement au même âge que le premier coming-out: **âge moyen 22,1 ans** (médiane 20 ans).

Le nombre d'années entre la première attirance et le premier dévoilement



Il se passe en moyenne **7 ans** entre la première attirance consciente et le premier coming-out, mais cette durée est très variable d'une personne à l'autre.

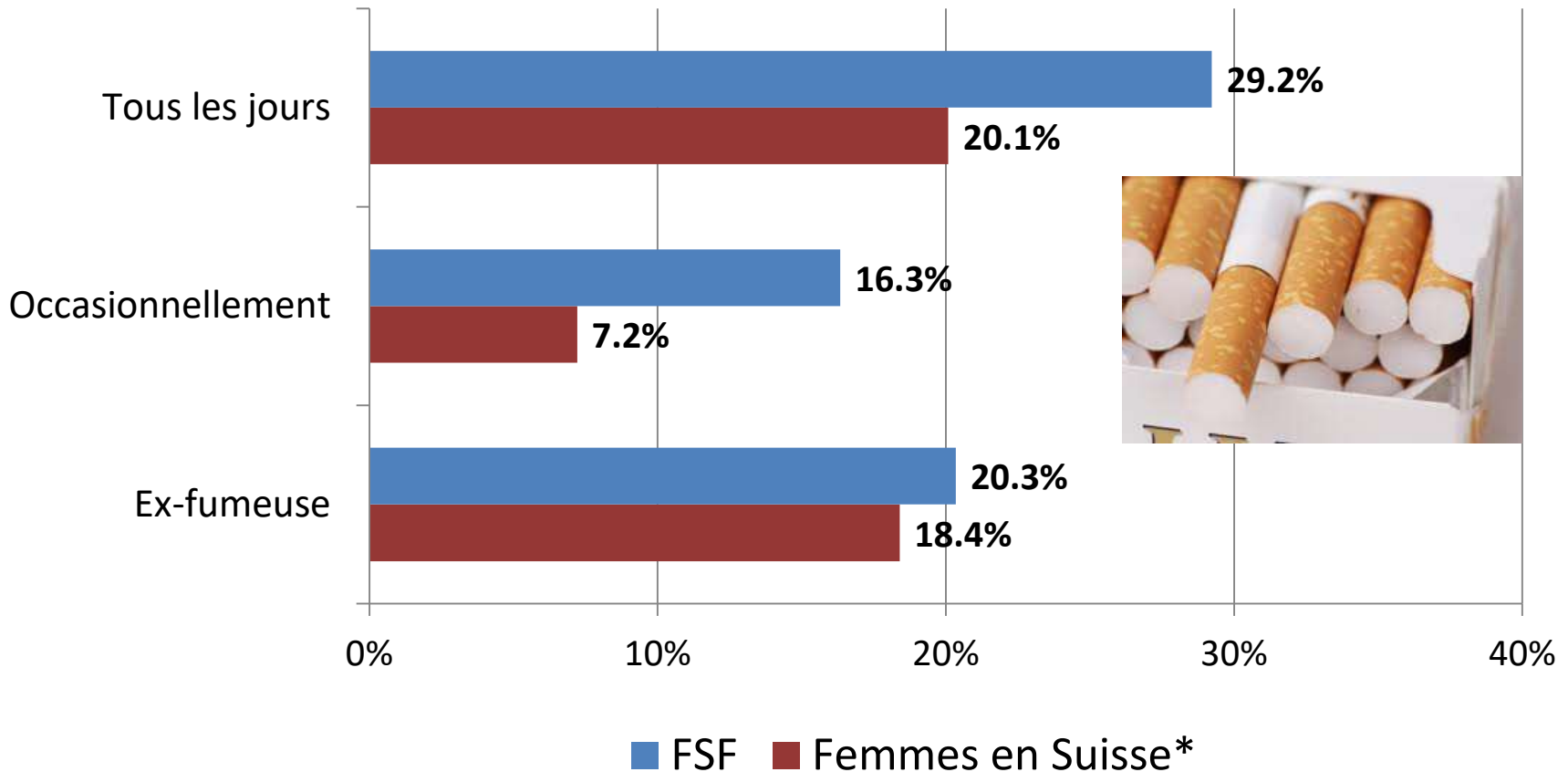
43 personnes (12%) ont parlé à leur entourage dans la première année.

172 personnes soit presque la moitié partagent avec leur entourage dans les 5 ans.

18 personnes (5%) ne se définissant pas comme hétérosexuelles n'en ont parlé à personne.

La consommation de substances

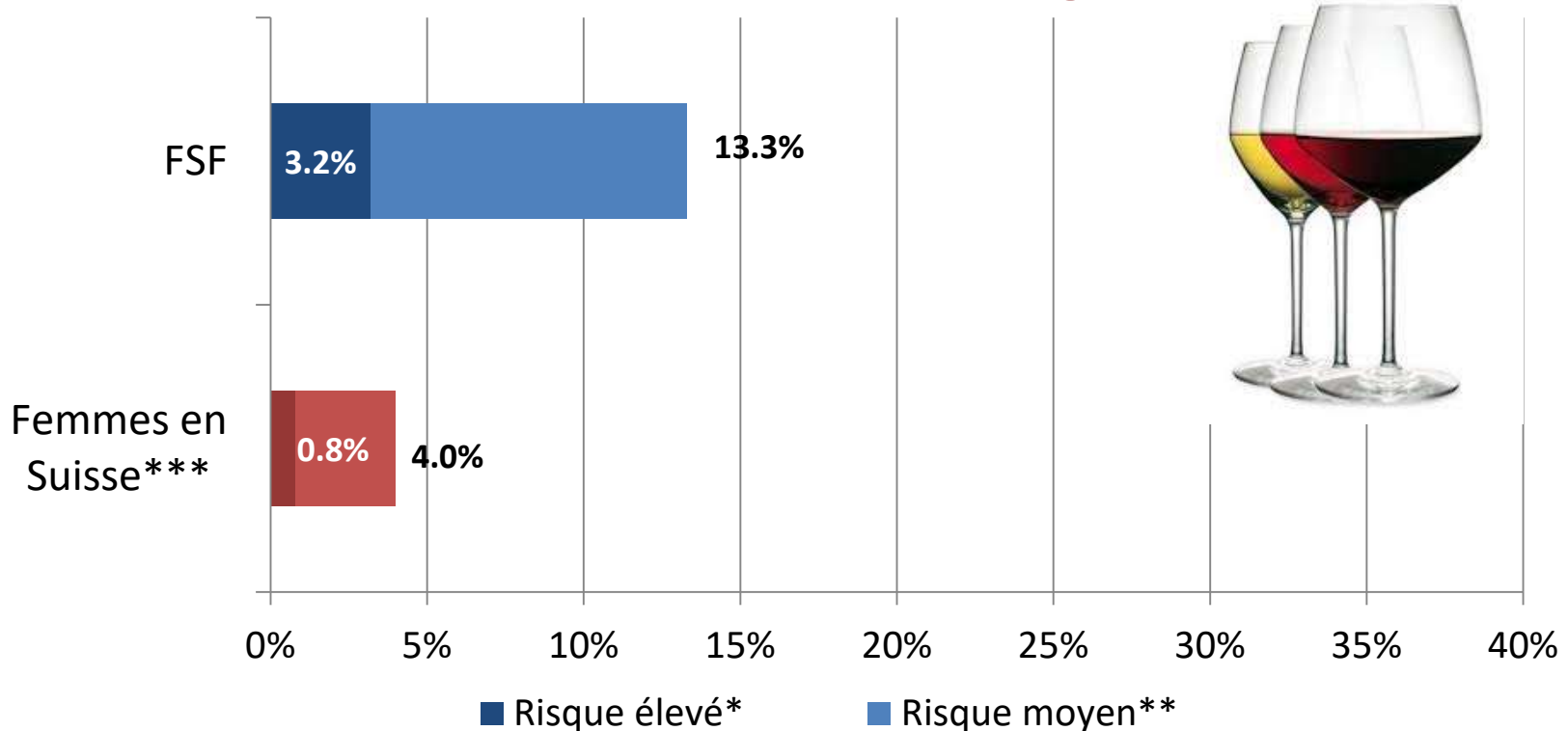
La consommation de tabac



*Monitoring suisse des addictions, femmes 2012, standardisé par âge

La consommation de tabac **est plus importante** que dans la population féminine générale.

L'alcool: consommation chronique à risque

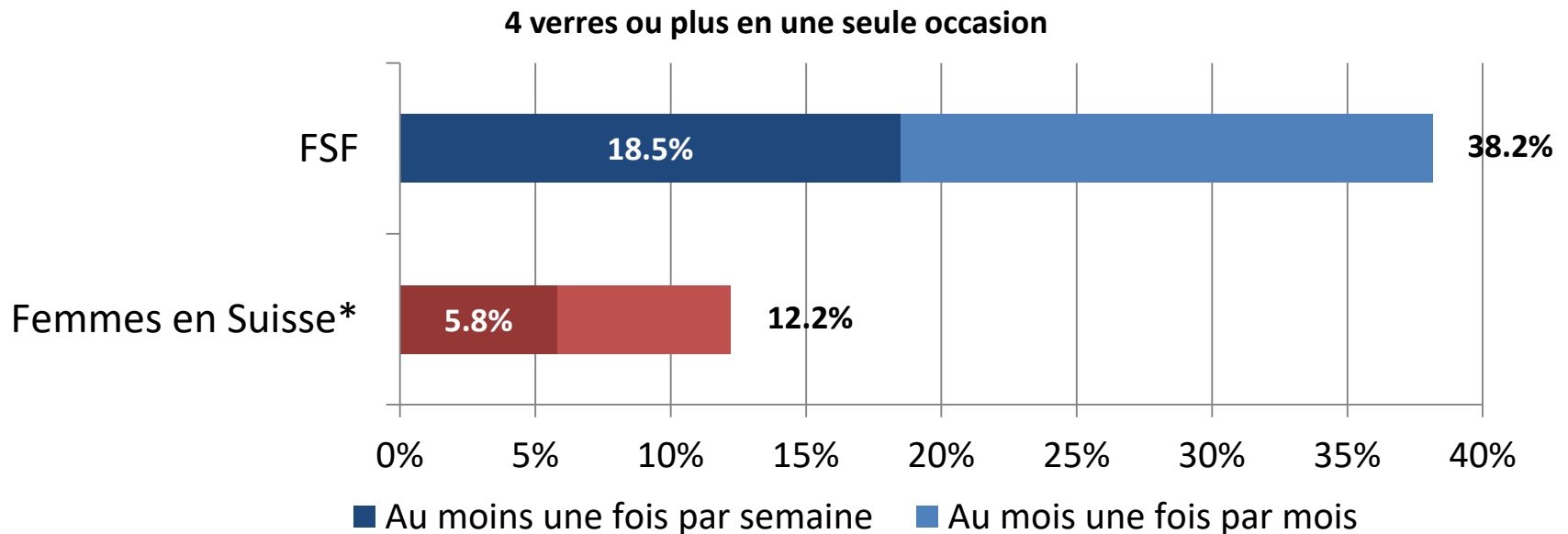


* Consommation chronique à risque élevé: plus de 4 verres en moyenne par jour

**Consommation chronique à risque moyen: 2 à 4 verres en moyenne par jour

***Monitoring suisse des addictions, femmes 2011, standardisé par âge

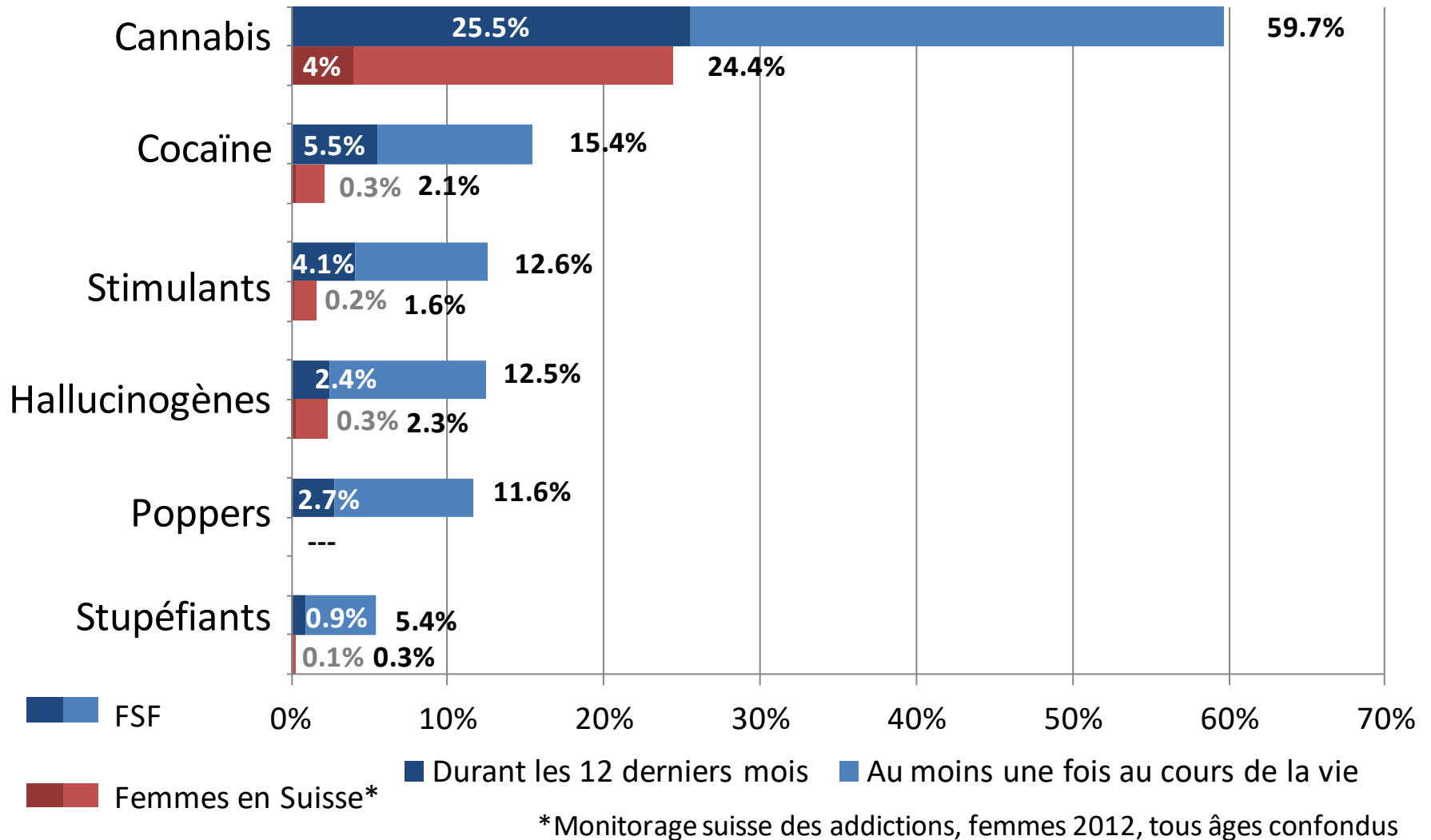
L'alcool: consommation ponctuelle à risque



*Monitoring suisse des addictions, femmes 2011, standardisé par âge

Les **consommations d'alcool à risque**, en termes de **fréquence** et/ou de **quantité**, sont **3 à 4 fois plus fréquentes** chez les répondantes de notre enquête que parmi la population générale féminine suisse du même âge.

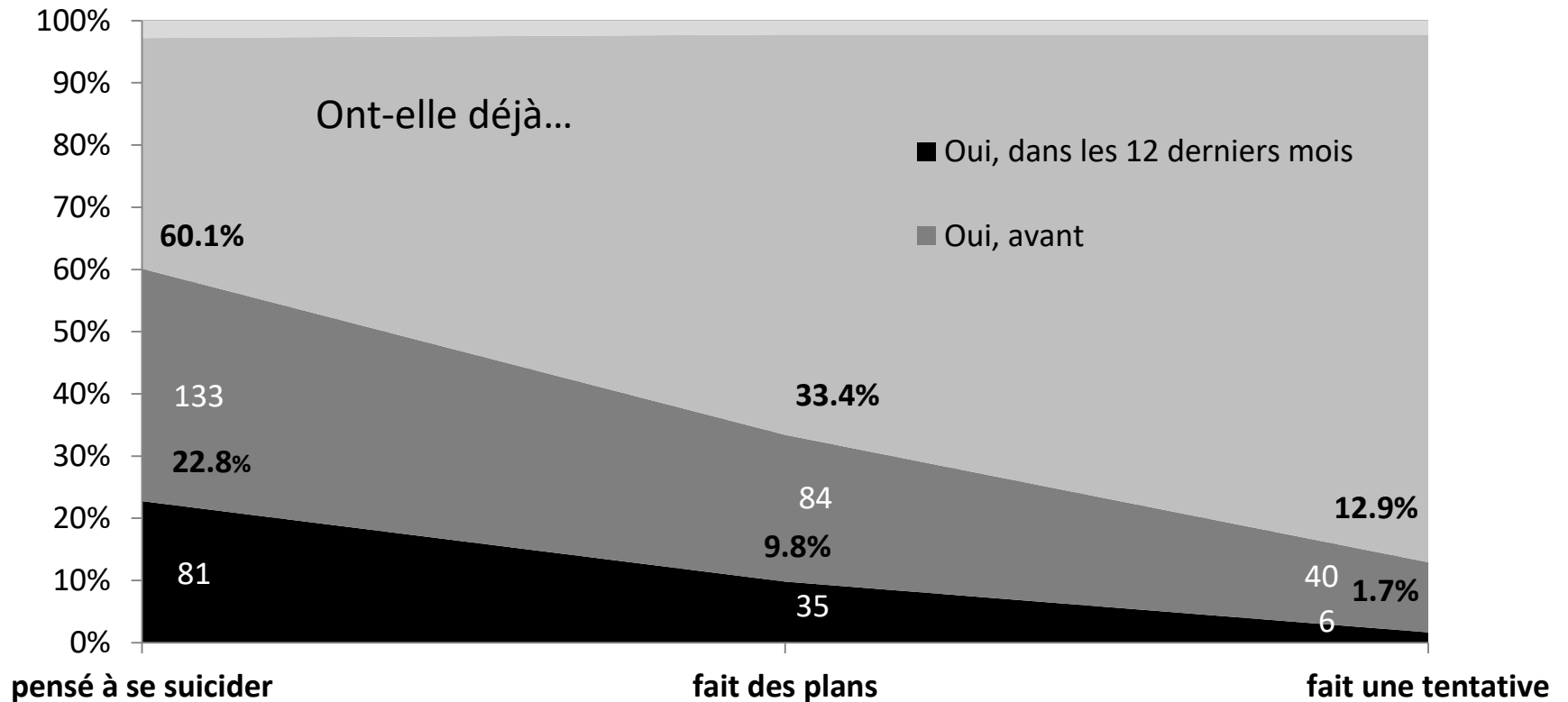
Drogues illégales



Les conduites suicidaires et les médicaments psychotropes

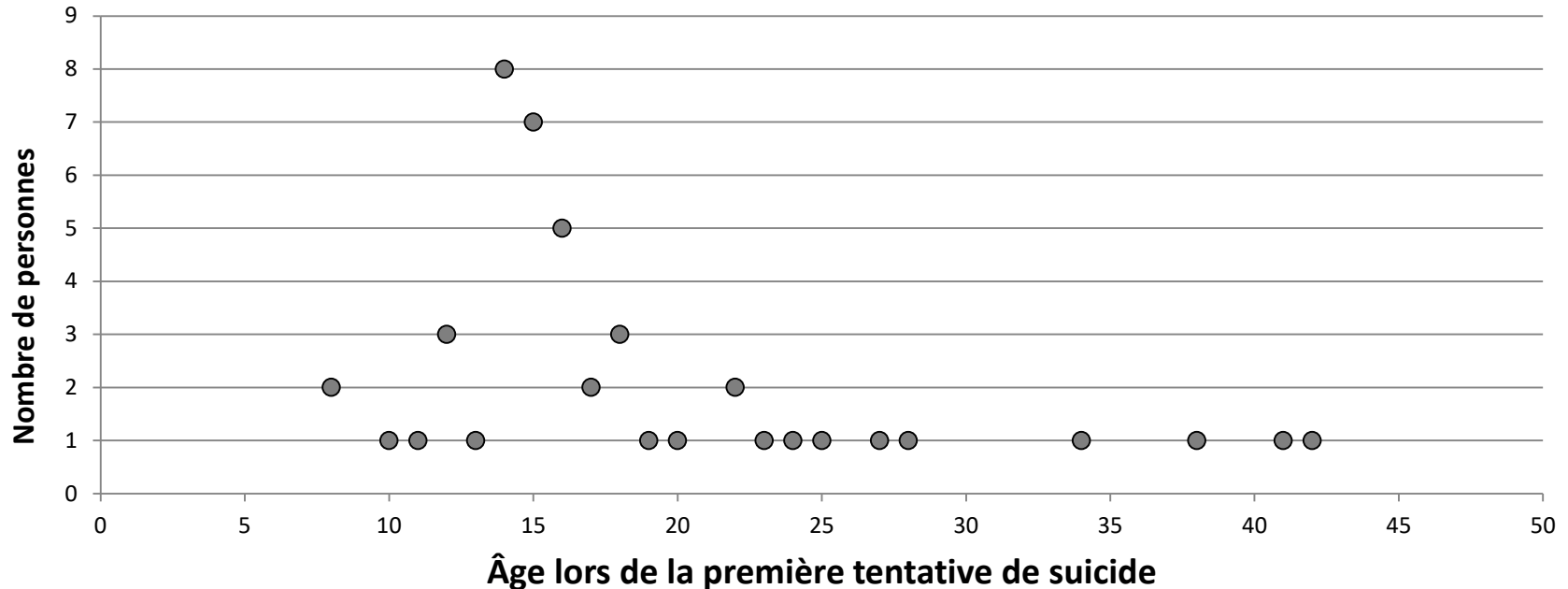


Conduites suicidaires



46 personnes soit **12,9 %** ont fait une ou plusieurs tentatives de suicide.

L'âge lors de la première tentative de suicide

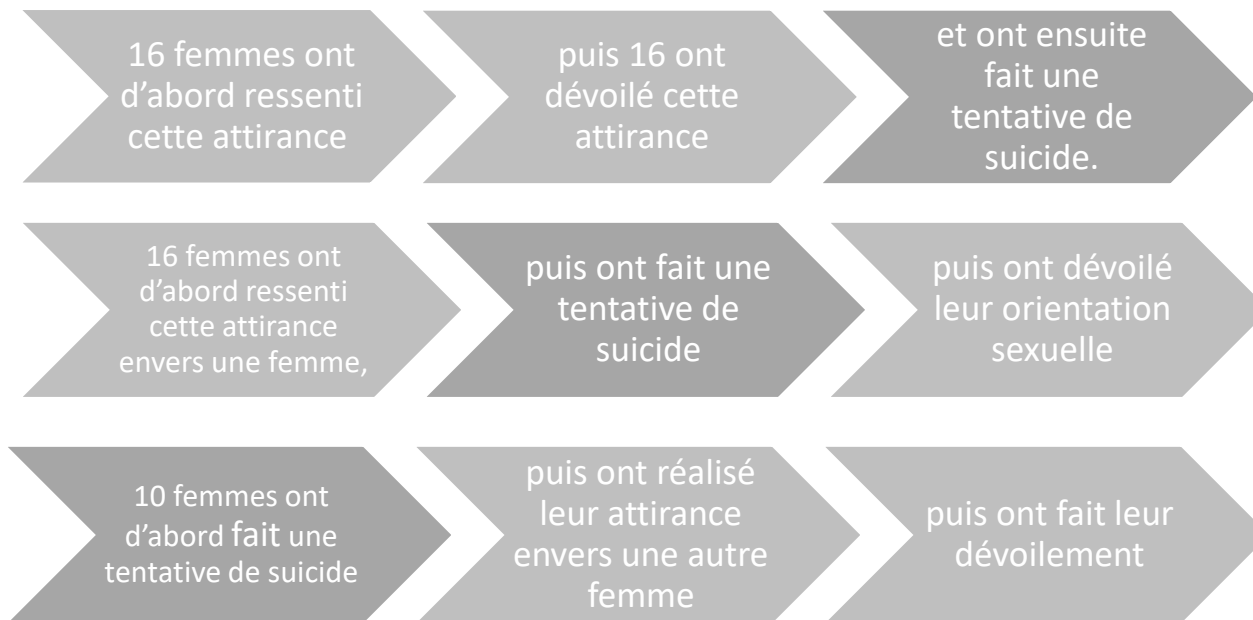


L'âge moyen lors de la première tentative est **18,2 ans** (médiane 15,5 ans).

74% des premières tentatives ont eu lieu avant l'âge de 20 ans, 43% entre 14 et 16 ans.

Chez les 15-20 ans, les jeunes femmes homo- ou bissexuelles sont 2 à 4 fois plus nombreuses à avoir fait une tentative dans les 12 mois que les jeunes femmes hétérosexuelles (SMASH 2002).

La chronologie des événements autour de la tentative de suicide



10 personnes font une tentative de suicide avant la prise de conscience de l'attraction envers une femme. 16 font une tentative de suicide après cette première attirance et avant leur dévoilement. 16 font leur coming out et ensuite une tentative de suicide.

Les médicaments psychotropes

11,7% (40) prennent actuellement des **antidépresseurs** et **37,4%** (128) en ont pris au moins une fois dans leur vie.

10,9% (37) ont pris au moins un **tranquillisant** durant les 7 derniers jours, dont **3,2%** (11) chaque jour.

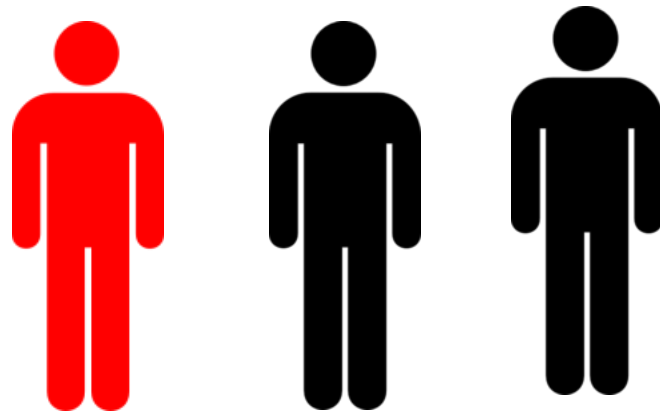
7,8% (26) ont pris au moins une fois des **somnifères** durant les 7 derniers jours.



Les discriminations et les violences

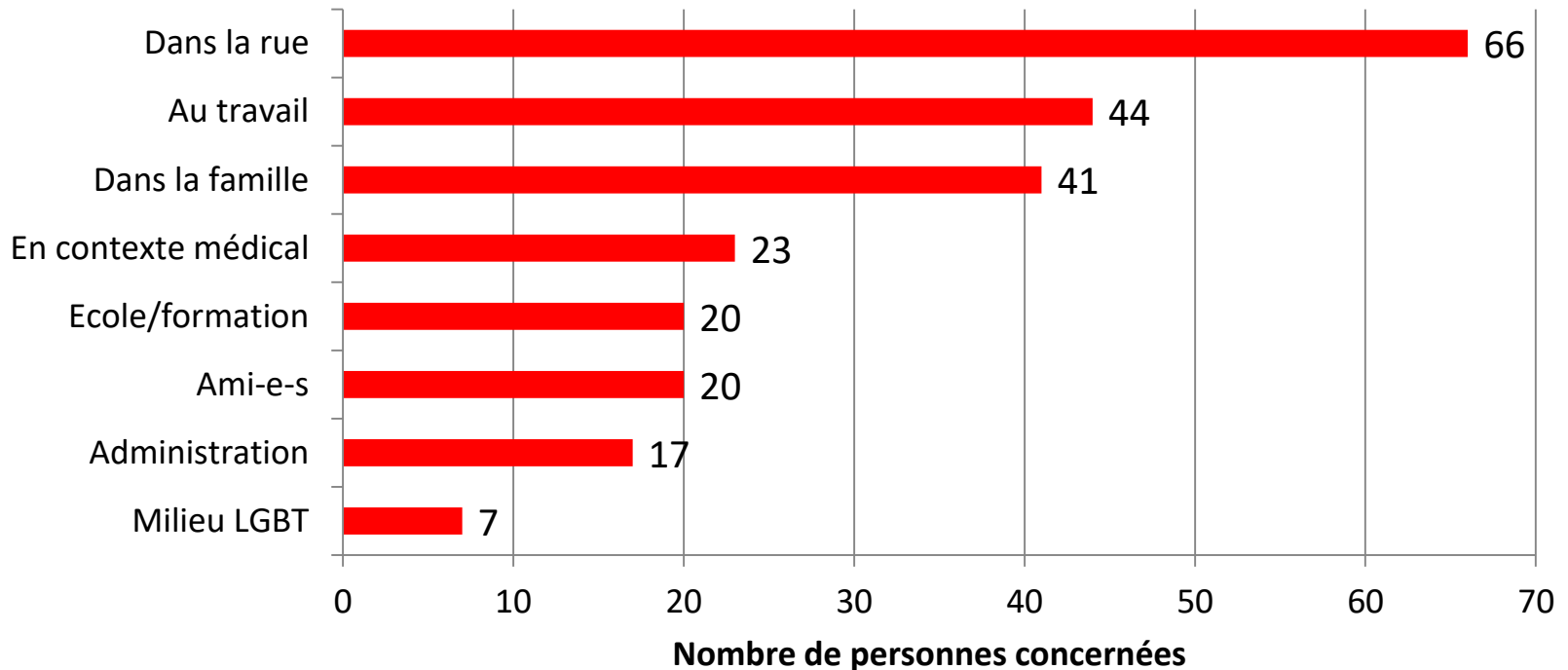


Les discriminations



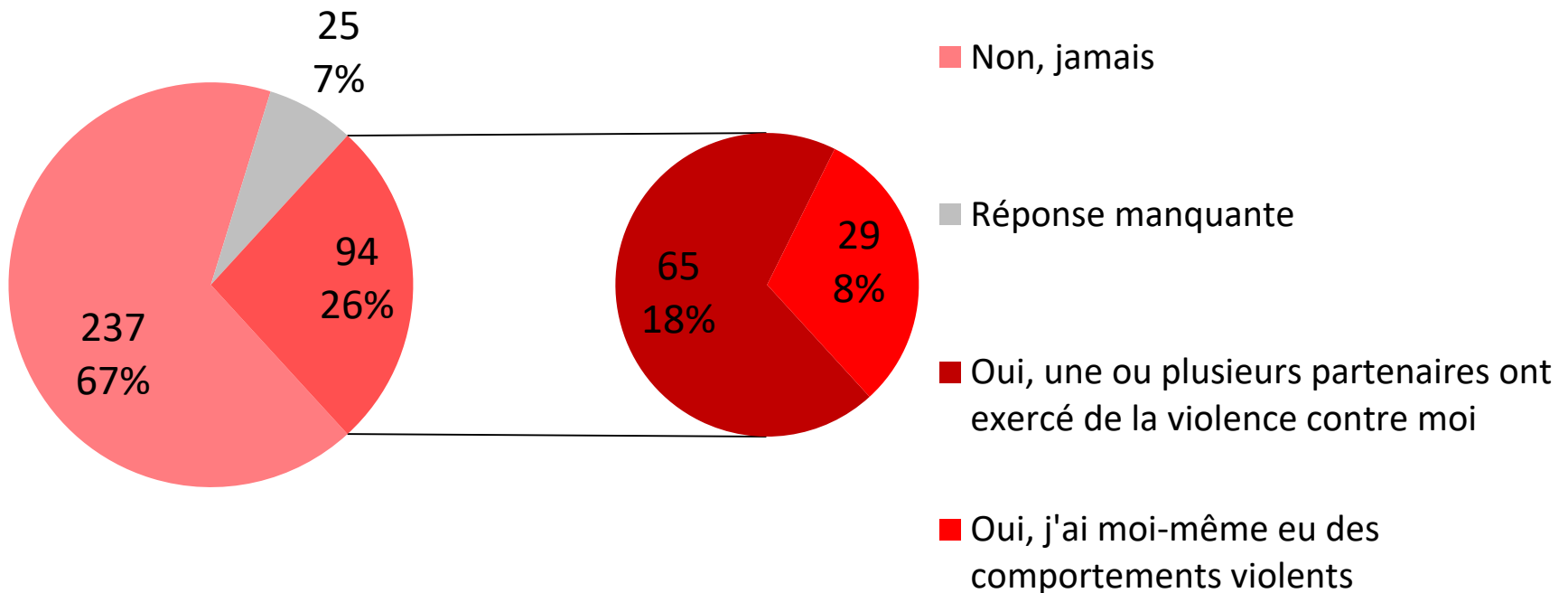
1 répondante sur 3 (119) dit avoir vécu au moins une **discrimination** liée à son orientation sexuelle et/ou à son identité de genre **dans les 12 derniers mois**

Le cadre de ces discriminations



44 personnes ont mentionné des discriminations **au travail** dont **1 employée sur 6**
23 personnes ont cité un **cadre médical** : 11 chez le gynéco, 8 en cabinet ou clinique privée, 5 chez le psy et 1 à l'hôpital (certaines personnes en ont cité plusieurs).
20 personnes ont cité un cadre de **formation**: **1 apprentie sur 2** et **1 étudiante sur 5**.
7 personnes ont vécu des discriminations dans le **milieu LGBT (biphobie, transphobie,...)**.

La violence dans le cadre d'une relation avec une femme



94 personnes ont une expérience de violence au sein de leur couple lesbien, soit le 26 %, soit **légèrement plus du quart**.

Dans ce groupe de personnes, **29 ont exercé de la violence dans leur couple; 65 ont subi de la violence.**

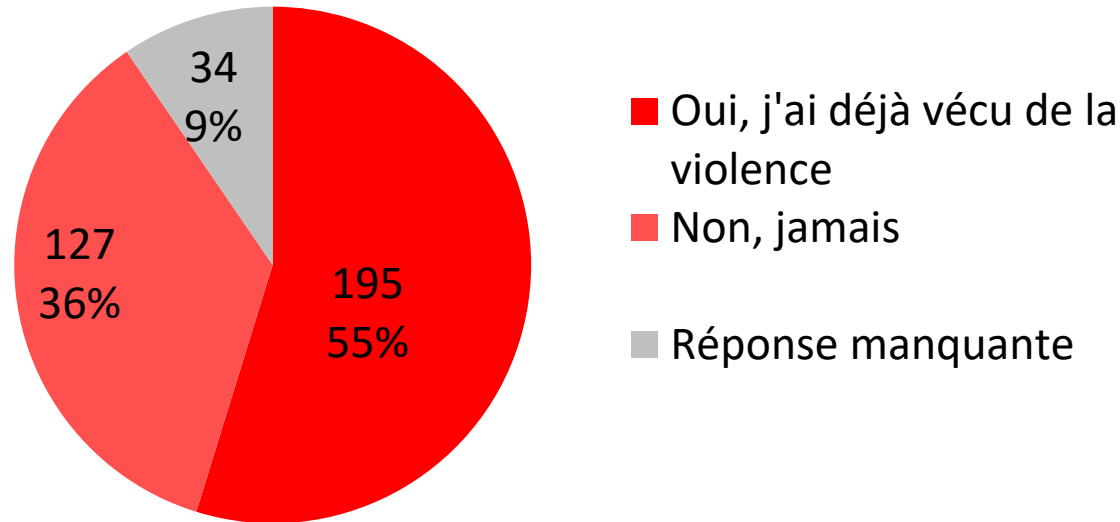
Les types de violences dans le cadre d'une relation avec une femme

Les **deux tiers** des personnes cibles de violences mentionnent des **violences verbales** et des **violences psychologique,**

La **moitié** des **violences physiques,**

Un peu moins d'une sur dix des **violences sexuelles** ou des **pressions financières.**

Les autres violences durant la vie



Plus de la moitié des répondantes ont vécu **d'autres violences durant leur vie**.

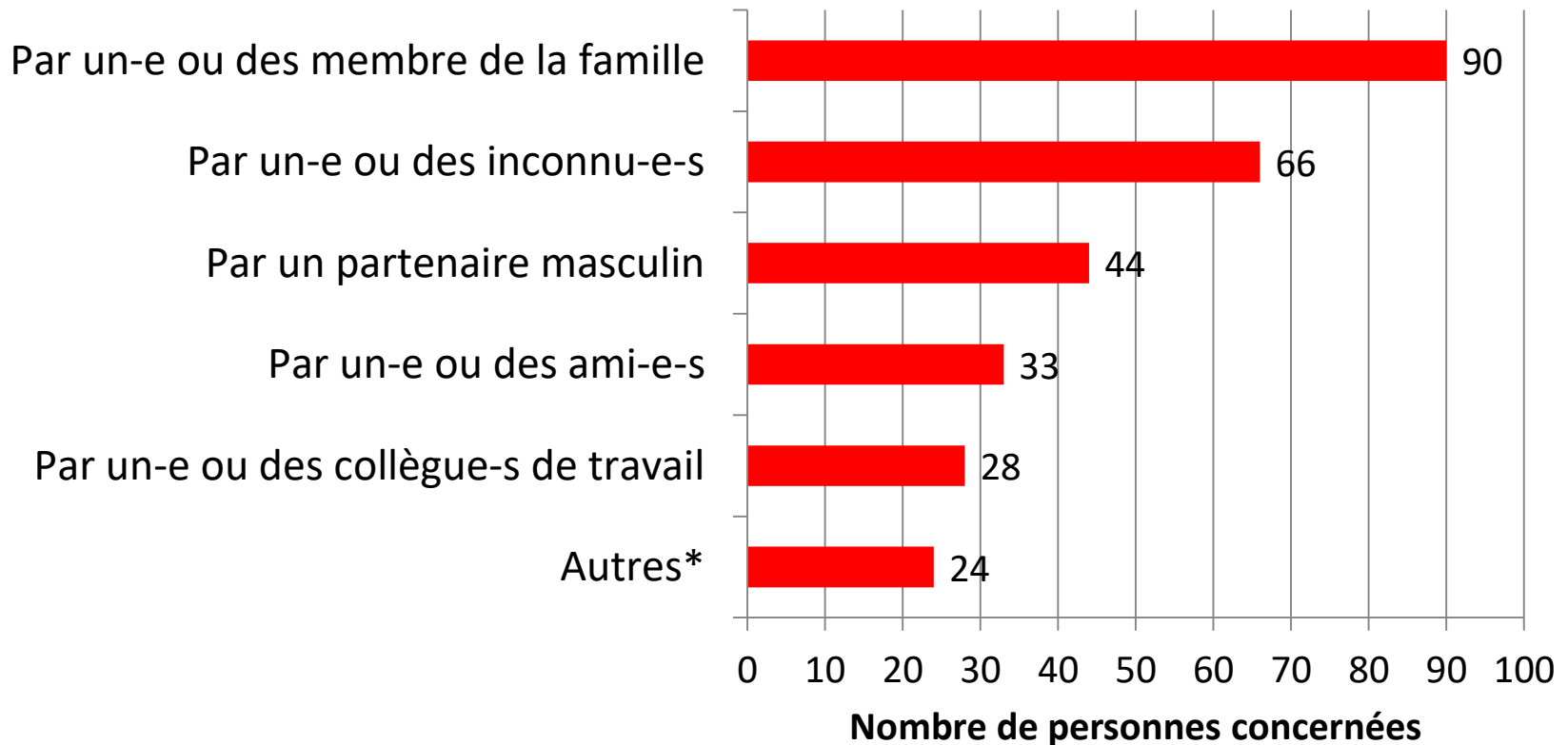
Parmi elles, **un quart** pensent que celles-ci étaient peut-être **liées à leur orientation sexuelle et/ou leur identité de genre atypique**.

Un tiers (125) évoquent des **violences psychologiques**,
30% (105) des **violences verbales**.

Un quart (88) ont été la cible de **violences physiques**,
Près d'une sur 5 (70) de **violences sexuelles**.

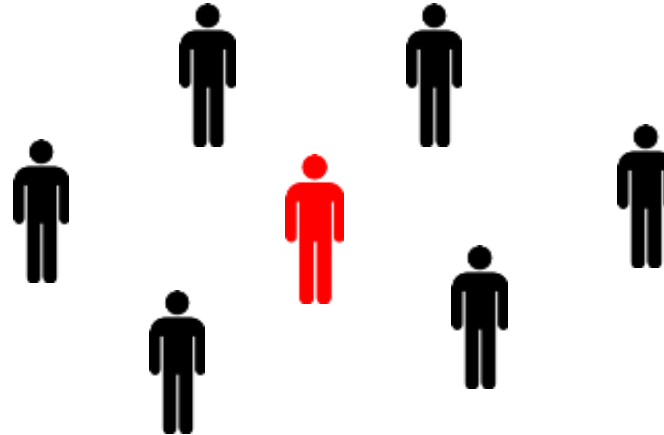
Les pressions financières sont rarement citées (13).

Par qui ces violences ont-elles été exercées?



*camarades de classe ou autres enfants (9), amis de la famille (5), clients ou patients (3), ex-compagne (2) ou d'autres personnes (6).

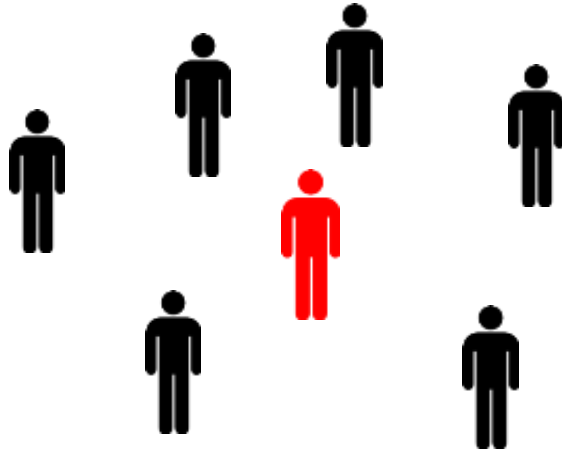
Les consultations spécialisées



Moins d'une personne ayant vécu des violences sur 7 (26) a eu recours à une **consultation spécialisée**: hôpital, centre LAVI ou pour femmes battues, psychiatre ou psychothérapeute, ...

Les **centre LAVI** (Aide aux victimes d'infractions) ne sont bien connus que par un tiers des répondantes. **46% ne les connaissent pas du tout.**

Le dépôt de plainte



Seule **1 personne victime de violences sur 7** a porté plainte.

Les raisons évoquées pour ne pas le faire sont: le jeune âge, la culpabilité ou la honte, l'impression que ce n'était pas si grave, une relation affective avec l'auteur-e, le pardon ou la pitié, la peur de ne pas être prise au sérieux ou d'être discriminée par la police, le manque d'information ou de courage, ...

La sexualité et la santé sexuelle et reproductive

Les partenaires sexuelles



91% (324) des répondantes ont eu au moins une partenaire sexuelle féminine durant leur vie, 76% (269) au moins une partenaire dans les 12 derniers mois.

En moyenne, les répondantes ont eu **6,5 partenaires femme** durant leur vie et **1,3** dans les 12 derniers mois.

L'âge au premier rapport avec un femme est en moyenne de 22 ans (médiane 20 ans).

Les partenaires sexuels



71% ont eu au moins un partenaire sexuel masculin dans leur vie, 17% durant l'année écoulée.

En moyenne, les répondantes ont eu 6,2 partenaires homme durant leur vie et 0,4 dans les 12 derniers mois.

Chez les répondantes ayant eu des partenaires des deux sexes, dans 71% la première relation a eu lieu avec un homme.

L'âge au premier rapport avec un homme est en moyenne de 18,2 ans (médiane 17 ans).



Les protections avec les femmes

Les stratégies de réduction des risques VIH/IST sont rarement utilisées entre femmes :

71% disent ne **jamais** avoir de stratégie de réduction des risques concernant le VIH et les IST avec leurs partenaires féminines.

13% disent qu'elles se protègent **souvent ou toujours**.

Les **stratégies de réduction** des risques les plus souvent citées sont:

- Le test VIH (16)
- La fidélité ou la confiance (11)
- Eviter le contact avec le sang des règles (pas de cunnilingus, digue ou tampon) (6)
- Recouvrir les sextoys avec un préservatif (6)
- La digue dentaire ou cellophane (4)
- Les gants (4)
- Laver ou ne pas utiliser de sextoys, contrôles gynécologique, éviter certaines pratiques avec les partenaires occasionnelles ...



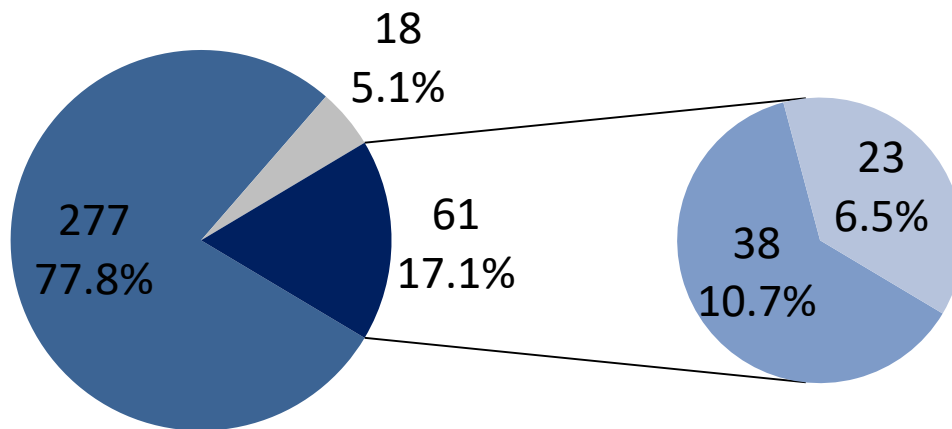
La protection avec les hommes

30% des femmes qui ont eu des rapports sexuels avec des hommes n'ont **jamais ou rarement utilisé le préservatif** avec eux.

11% disent que certains de leurs partenaires masculins avaient aussi **des rapports avec des hommes**. Parmi elles, **un quart** n'utilisent jamais ou rarement le préservatif lors de rapports avec des hommes.



La grossesse



- Jamais été enceinte
- Réponse manquante
- Pas d'interruption de grossesse
- Au moins une interruption de grossesse

Près d'**une répondante sur 5 a été enceinte** au moins une fois dans sa vie. Parmi celles qui ont déjà été enceinte, **37,7% ont vécu au moins une interruption de grossesse**, soit **6,5%** de l'ensemble des répondantes.

La contraception



A un moment ou à une autre de leur vie,
36,2% (129) ont dit avoir pris la **pilule**
5,6% (20) avoir porté un **stérilet**.

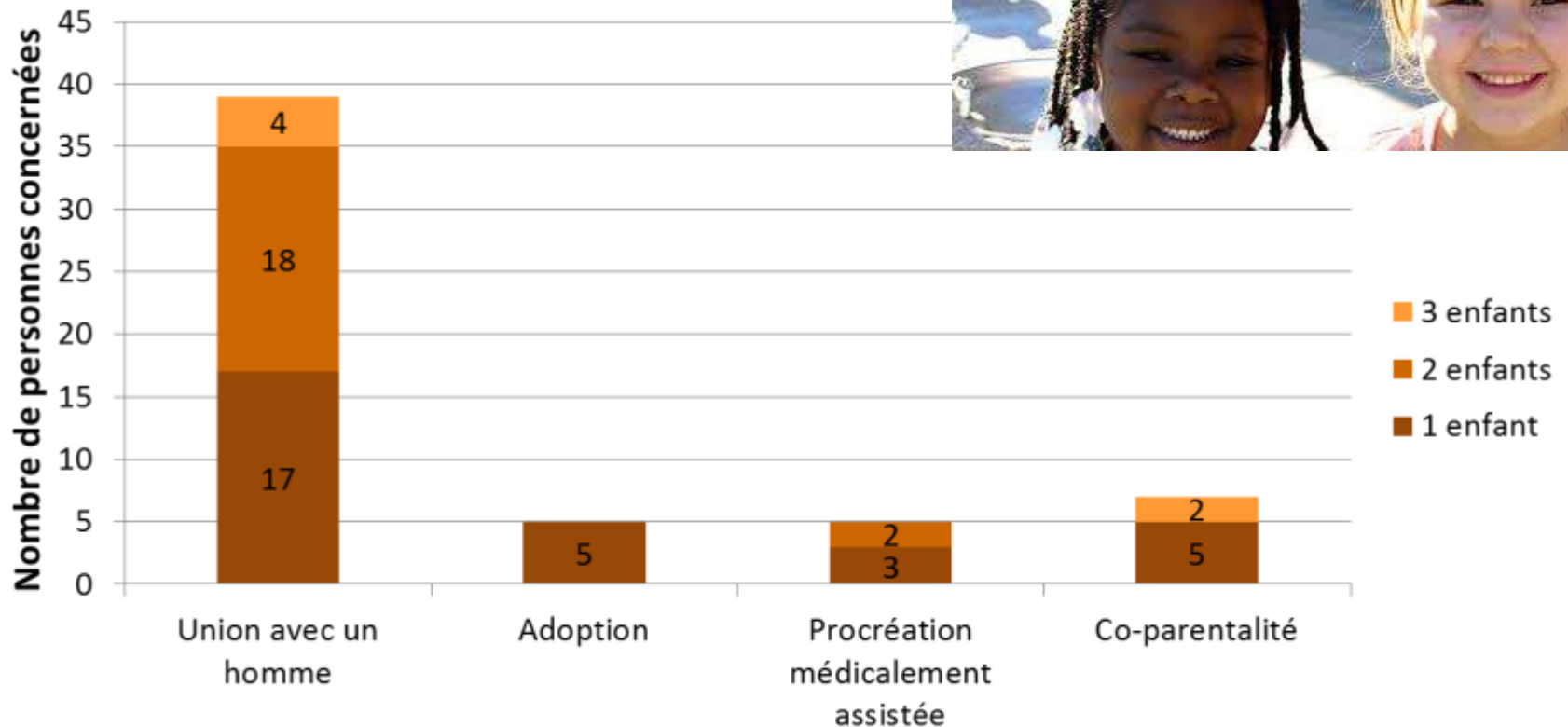
La pilule d'urgence

7 répondantes sur 10 (229) disent connaître la **contraception d'urgence** («pilule du lendemain») et se sentent bien informées à son sujet. 19,7% (63) ne se sentent pas bien informées et 8,8% (28) ne la connaissent pas. 4 femmes ont dit qu'elles y avaient déjà recouru.



Les enfants

60 femmes ont des enfants, soit **1/6** environ.



Pour **3** répondantes ont dit que c'était l'enfant ou les enfants de leur compagne.
1 a eu des enfants avant une transition de genre.

Le désir d'enfants



Parmi celles qui n'ont pas d'enfants, nombreuses sont celles qui en aimeraient.

37,9% des répondantes (132) souhaiteraient avoir un ou des enfants, 3 autres femmes ont dit qu'elles en auraient voulu, mais qu'il était trop tard pour elles.

Un quart a dit ne pas vouloir d'enfant.

Le cancer du sein



31 personnes (8.7%) ont dit avoir déjà reçu un diagnostic de **cancer du sein**.

Les répondantes sont relativement jeunes et ce nombre est **beaucoup plus élevé** que celui auquel nous pouvions nous attendre.

Il est **6,7 fois plus élevé** que dans la population générale (**3,9 fois** pour les femmes de 50 ans et plus).

Avertissement : certains facteurs de risque (tabagisme et consommation d'alcool) observé dans cette population ne suffisent pas à expliquer cette énorme différence, particulièrement chez les répondantes les plus jeunes.

Sur la base de cette enquête il est impossible de savoir si les FSF ont, en Suisse romande, un risque disproportionné de cancer du sein ou s'il y a eu un problème lors de l'enquête: mauvaise compréhension de la question, échantillonnage,...

Cette thématique mériterait donc d'être explorée à nouveau pour pouvoir trancher la question.

Le dépistage VIH/sida et la PEP

63% (208) ont fait au moins un **test VIH** dans leur vie, **16%** (46) au moins un **dans les 12 derniers mois**.

C'est le plus souvent **une prise de risque sexuelle** qui a motivé le dernier test VIH (60), suivie par un **contrôle régulier ou check-up** (36), un conseil de la ou du partenaire (26), dans le cadre d'un mariage, d'une grossesse ou d'une projet de grossesse (18) ou une proposition du médecin (15) ou du/de la gynéco (7).

4 fois sur 10 le dernier test a eu lieu chez le **médecin traitant ou gynécologue**, 13% ont choisi un centre de test anonyme, 12% une polyclinique médicale, 9% un laboratoire privé. 8% ont eu lieu aux urgences d'un hôpital, 6% dans un planning familial et autant dans un centre de transfusion sanguine.

Il y avait **1 personne séropositive** parmi les répondantes.

Seul **1 personne sur 5** se sent bien informée sur la **PEP** (prophylaxie post-exposition au VIH), **près de la moitié ne la connaissent pas**.



Dépistage des IST et infections

1/3 des répondantes a effectué au moins un **dépistage IST** au cours de sa vie, le plus souvent dans le cadre d'un contrôle régulier, suite à des symptômes ou après une prise de risque sexuelle.

L'IST la plus fréquente est celle à **chlamydias** (20), les **condylomes et autre infection à papillomavirus** (12), l'**herpès génital** (8).

On observe aussi quelques infections à l'hépatite (VHA:3, VHB:4, VHC:2), 3 cas de gonorrhée et 2 de syphilis.

Un peu plus d'une répondante sur 5 (78) a déjà eu une mycose vaginale et 5% une vaginose bactérienne (gardnerella).

La moitié des femmes sont **vaccinées** contre l'**hépatite B**, 38% contre l'**hépatite A** et 10% contre le **HPV** (papillomavirus).

Médecin de famille et gynécologue

15% n'ont pas de médecin de famille et 22% pas de gynécologue habituel.

Parmi celles qui en ont un médecin de famille (283), les trois quart l'ont consulté au moins une fois dans les 12 derniers mois. Près de **90%** sont très **satisfaites ou assez satisfaites** des soins reçus.

Parmi celles qui ont un-e gynécologue(251), 63% l'ont consulté-e au moins une fois dans les 12 derniers mois.

Dans **51%** des cas, le médecin de famille est **au courant de l'orientation sexuelle** et dans **71%** pour le ou la gynécologue, mais **9 fois sur 10**, c'est la femme elle-même qui a pris l'initiative d'en parler.

Dans les cas où le médecin ou gynécologue n'est pas au courant de l'orientation sexuelle, environ **la moitié des femmes aimeraient bien pouvoir en parler** et l'autre moitié ne le souhaitent pas.

Le contrôle gynécologique

58% (207) ont effectué un contrôle gynécologique dans les 2 dernières années. 83% ont été très satisfaites ou assez satisfaites de la manière dont leur dernier contrôle s'est déroulé. **Dans trois quarts** des cas, il s'agissait d'un **contrôle de routine**. Les autres ont principalement consulté suite à des **douleurs ou symptômes**.

La principale **motivation** pour effectuer un contrôle est le **sentiment que celui-ci fait du sens**, est **utile** voire **nécessaire** pour leur santé.

La **cordialité** et la **bienveillance** du ou de la gynécologue sont également très importantes, tout comme le **non-jugement par rapport à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre**, le respect de la **confidentialité** et la possibilité de pouvoir aborder des **questions personnelles**.

Conclusion

Les femmes qui aiment les femmes ont des besoins de santé spécifiques qui doivent être pris en compte par les soignants et dans les messages de préventions.

Nous espérons que cette recherche aidera à améliorer le bien-être de ces femmes et leur prise en charge par les professionnel-le-s de santé.

